

J'entre sans défiance , et je trouve un quadrille
 D'amateurs forcenés qui, râclant au hasard,
 Pour sa fête, je crois, lui servaient du Mozart.
 Un ami de vingt ans me faire un tour semblable !
 Ne pas me prévenir ! Mais c'est donc une fable
 Que l'amitié !... les droits de l'hospitalité
 Sont donc mis à néant dans ce siècle éhonté !
 Par moi, pour fuir plus vite, une porte est brisée,
 Je me serais plutôt jeté par la croisée.

Un omnibus passant, je m'y loge. — Mais bon !
 Le conducteur soufflait dans un méchant clairon
 A briser le timpan. — Que le diable t'emporte,
 Phaéton musical ; mais j'arrive à ma porte.

Sur le seuil, mon portier, un peu pris de boisson,
 Pour me narguer aussi, fredonne une chanson.
 Qu'importe au malheureux noyé dans la tempête
 Une goutte de plus ou de moins sur la tête !..
 De pitié je souris, et rentre en mon garni.

M'y voilà, m'écriai-je ; ah ! du moins c'est fini
 Jusqu'à demain. Musique, à me nuire obstinée,
 Je puis braver ici la poursuite acharnée.
 — Ecoutez bien les vœux que forme mon courroux,
 Croque-notes maudits. — Anathème sur vous !
 Qu'un lutin malfaisant, ô fabricants de croches,
 Vous serve du pain noir en guise de brioches,
 Qu'il graisse vos archets, vous donne le *la faux*,